

## 18 août 1985 : première fête des jasseries

Qui aurait pu imaginer une telle foule entre le col des Supeyres et la Patte d'Oie, lors de cette fête du 18 août... On s'est bousculé ce jour-là pour approcher la Grand Genevrier, pour voir ces gestes qui tombent tout doucement dans l'oubli, mais que certains pratiquent encore fabrication de chapelets, de dentelle, filage au rouet, mais aussi confection du toit de chaume, battage au fléau, et tout cela aux sons et couleurs des groupes folkloriques du Livradois *Dansaire* et de *Gergovia*. Merci beaucoup à toutes ces personnes qui ont permis à cette fête d'exister, mille excuses à tous ces gens qui n'ont pu parvenir jusqu'à nous (faute de parking), mille excuses à ces Monts du Forez que nous avons un peu chahutés... Ce jour-là, solitude et calme où étiez-vous ? Et qui pouvait être à l'origine de ce remue-ménage ? L'Association pour la Sauvegarde des Jasseries qui doit son existence à l'association Livradois et Monts du Forez qui a. elle-même, donné naissance à la jasserie-musée du Coq Noir.

Pourquoi cette fête ?

Il ne s'agit nullement de faire une fête à "touristes". ni de de "faire de l'argent" comme l'ont pensé certains. Nous voulions mettre un peu plus l'accent sur les **JASSERIES**, sur cette vie, cette forme d'élevage, sur ces bâtiments... Il faut rappeler que des personnes vivent encore de cette montagne et qu'elles sont indispensables. Sans elles ces Monts du Forez seraient rapidement un désert humain et cela aurait des conséquences directes sur l'état des chemins, des bois... et aussi du tourisme.

L'autre objectif était de réunir autour d'une idée commune, les onze maires des localités où se trouvent des jasseries (Le Brugeron, Saint-Pierre-la-Bourlhonne, Valcivières, Job, Saint-Anthème, Roche, Lérigneux, Sauvain, Saint-Bonnet-le-Courreau, Jeansagnière, Chalmazel). Chercher ainsi à rassembler les idées, les forces, les moyens de deux régions (Auvergne, Rhône-Alpes), de deux départements (Puy-de-Dôme, Loire) ...

Faire mieux connaître les produits de la région : fromage, charcuterie, miel, jus de myrtilles.

Utiliser cette journée pour permettre à des associations et des artisans de se faire mieux connaître : *Chamina*, E.C.I.R., *Jeunesse et reconstruction*, circuits de randonnées... sans oublier la photographie à travers de magnifiques photos de jasseries et de paysages des Monts du Forez.

La fête aura peut-être - du moins nous l'espérons - permis un petit pas vers ces objectifs.

**Fête** : joie, plaisir de partager les choses que l'on aime : musique, danse... Mais maintenant ? La montagne a repris ses droits, ses habitudes. Y aura-t-il une suite à cet événement ?

Les onze maires intronisés dans la *compeyrie des vacherons* vont-ils en rester là ? Un acte symbolique, certes, mais après ? Peut-on imaginer, par exemple, un aménagement global des Monts du Forez aidant à créer une véritable zone de tourisme d'hiver et d'été ?

Trouverons-nous ensemble des solutions en ce qui concerne le ramassage du lait afin qu'il se fasse encore dans la zone des jasseries. Quelles seront les possibilités d'avenir pour les jeunes qui voudraient prendre le relais des parents en utilisant les pâturages des hauts chaumes, les communaux et en adaptant une forme de tourisme à leur style de vie gîte rural, camping à la ferme, table d'hôte ?

Les jasseries sont une forme d'habitat propre à notre région (ne pas confondre avec les burons) et il est indispensable de conserver ce patrimoine architectural pour garder le charme de notre montagne. Comment ne pas avoir une volonté régionale de préserver ce type de

construction si particulier, avec ces toits pentus ? Ces bâtiments, faute d'être habités par des agriculteurs locaux, pourraient devenir, après rénovation, des bâtiments communaux ou associatifs et permettre ainsi de créer un réseau apprécié de gîtes d'étapes d'hiver ou d'été. Certaines régions de France ont adopté ce principe depuis longtemps. Des associations sont prêtes à apporter leur concours à ces projets : *Jeunesse et reconstruction*, *Conservatoire de l'habitat d'estive*... d'autres encore pourraient se manifester.

**Jasserie** évoque aussi, bien sûr, **fourme**, car c'est bien là, au cœur de ce massif du Forez qu'elle est née, confectionnée avec soin par tous les gens de la montagne qui se rendaient à Ambert ou à Montbrison pour vendre leur production. Ils ne comprendraient plus la bataille que se livrent les fourmes à croûte jaune, ocre, orangé et les "fourmes" à croûte grise... Quelle injure pour notre mairie ronde qui n'a jamais vu sous ses arcades un fromage à croûte grise avec une pâte inondée d'un bleu très foncé. C'est un bon produit, certes, mais un produit très différent. Nos montagnes du Forez ne peuvent le reconnaître que comme un enfant adoptif qui aurait, un soir de 1972 (date de la création d'origine garantie) frappé à la porte de la grande jasserie d'Ambert pour en occuper la pièce principale.

Jasserie, fourme, Monts du Forez... c'est indissociable ! Si notre imagination pouvait nous reporter vers les années 1900, au moment où la vie de transhumance était la plus forte, nous pourrions voir, sur ces hauts chaumes, près de 500 bâtiments groupés ou non, toits pointus ou plats, chaume, tuiles... et beaucoup de bétail partout. Patrimoine...

Nous n'avons point la prétention de penser que notre association sera indispensable. Elle se veut seulement un trait d'union et elle est toute prête à œuvrer avec tous les organismes en place pour permettre à ce patrimoine d'être sauvegardé.

**Dominique Malhaire**

*Association de Sauvegarde des jasseries*

L'Association de sauvegarde des jasseries a son siège social en mairie d'Ambert (63660)

[*Village de Forez*, n° 26, avril 1986]